

Le temps des effeuilles est arrivé



Thibaut Verdenal

Agroscope

thibaut.verdenal@agroscope.admin.ch

Ça y est, la saison est arrivée. La vigne est en pleine croissance, et les premiers vigneron commencent déjà à effeuiller leurs vignes. Certains ne retirent que les entre-cœurs de la zone des grappes, d'autres éliminent aussi des feuilles principales de façon plus ou moins intensive. Cette période s'étendra principalement de juin à août, soit de la nouaison à la véraison. L'effeuillage est une pratique traditionnelle très répandue en Suisse, notamment en réponse à la forte pression des maladies cryptogamiques favorisées par le climat local, comme le mildiou, l'oïdium et la pourriture grise. Les premières descriptions de cette technique datent du XVIII^e siècle. Le but de l'effeuillage est de créer autour de la grappe un microclimat plus ensoleillé et mieux aéré défavorable aux maladies cryptogamiques. Il facilite par la même occasion l'application des produits phytosanitaires. Dans un contexte où la préservation de l'environnement est devenue essentielle, l'effeuillage de la vigne joue un rôle prophylactique déterminant. Limitée par le coût de la main-d'œuvre, cette pratique tend tout de même à se développer dans les vignobles grâce aux progrès de la mécanisation. Le choix de la machine dépend alors de la période d'effeuillage souhaitée: une machine à soufflerie, par exemple, est déconseillée pour un effeuillage tardif car les baies risquent d'être blessées par les débris de feuilles; à l'inverse, une machine à aspiration ne peut être utilisée qu'après le basculement des grappes pour éviter d'endommager leurs pointes.

L'effeuillage a longtemps été étudié dans le but de maîtriser ses effets sur la physiologie de la vigne, avec de nombreuses publications à la clé. L'équipe de recherche de Stephano Poni et Fabio Bernizzoni à Piacenza (I) a toutefois apporté un regard nouveau sur cette technique que l'on croyait sans secret. Depuis 2005, ils ont démontré, sur Barbera et Sangiovese notamment, qu'un effeuillage très précoce pratiqué avant floraison pouvait réguler naturellement le rendement et nettement améliorer la qualité des mouûts. Comme dans toute recherche agronomique, ces observations doivent être placées dans le contexte de leur étude (terroir, cépage, but de l'essai). Car un effeuillage inadéquat peut avoir des conséquences regrettables: trop précoce et/ou trop intensif, il peut notamment entraîner de l'échaudage sur les baies et/ou une chute de rendement. Par conséquent, il convient de bien raisonner la période et l'intensité de sa réalisation. Depuis 2010, Agroscope mène des essais pour évaluer l'intérêt et les risques d'un effeuillage pré-floral dans le contexte des vignobles suisses. Les observations portent sur la physiologie de la vigne, l'état sanitaire de la vendange et la qualité finale des vins de cinq cépages implantés dans les cantons de Vaud et du Tessin. En préambule aux résultats de ces travaux, ce numéro présente une revue de littérature sur les effets physiologiques de l'effeuillage sur la vigne (voir l'article de Verdenal *et al.* en p.148).

Ainsi, bien qu'elle le pratique depuis des siècles, la viticulture n'a pas fini d'explorer les possibilités de l'effeuillage.